

Manifestations

Luc Chaput

Numéro 204, septembre–octobre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48968ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chaput, L. (1999). Manifestations. *Séquences*, (204), 4–5.

Tournages

• Les majors américaines ont considérablement réduit les accords de partenariat avec de petites maisons de production. Cela s'inscrit dans la tentative de restreindre l'augmentation des coûts de production; car, même si les stars gagnent des sommes faramineuses par film (de vingt à vingt-cinq millions de dollars), les techniciens ne voient pas leurs salaires augmenter beaucoup. Cet état de fait a entraîné récemment en Californie l'organisation de manifestations de techniciens et d'acteurs de second plan contre la manie des majors de tourner leurs films ailleurs qu'aux États-Unis, les privant ainsi de revenus substantiels.

• Le producteur britannique Jeremy Thomas (*The Last Emperor*) prépare le tournage en Californie de *Brother*, le premier film en anglais du réalisateur Takeshi Kitano. Il copro-

Pascal Arnold, coréalisé par Jean-Marc Barr.

• Le romancier anglais William Boyd tourne *La Tranchée*, relatant un épisode de la bataille de la Somme pendant la Première Guerre mondiale.

• Alain Rocca produit le sixième film d'Éric Rochant, *La Ferme*, mettant en vedette Samuel Le Bihan, Jean-Pierre Kalfon et Jean-François Stévenin.

• John Turturro, après sa participation au film d'Arto Paragamian, *Two Thousand and None*, tourne *Harrison Flowers* en Europe, avec Andie McDowell et sous la direction d'Élie Chouraqui, qui produit par ailleurs *Victoire ou la douleur des femmes*, télé-série que réalise Nadine Trintignant.



Takeshi Kitano à gauche dans *Merry Christmas, Mr. Lawrence*

duira également *Gohatto* (*Tabou*), la première fiction de Nagisa Oshima depuis *Max mon amour* (1986). *Gohatto* traite de sentiments homosexuels dans un clan de samouraïs au milieu du siècle dernier. Shinji Takeda, Yoichi Sai, Tasanobu Asano et Takeshi Kitano font partie de la distribution de ce film.

• Élodie Bouchez, Jean-Marc Barr et Patricia Arquette jouent dans *Too Much Flesh*, de

• Lars Von Trier réalise *Dancer in the Dark*, drame social mettant en vedette l'auteure-compositrice islandaise Björk, Catherine Deneuve, Peter Stormare, Stellan Skarsgård et David Morse. Les rêves du personnage interprété par Björk sont tournés comme des numéros de comédie musicale. ☒

Luc Chaput

Manifestations

9^e Festival Présence Autochtone

Un banquet avec peu de convives



Mon village au Nunavik

Le film *Ixcan*, de Henrique Goldman, s'achève sur la présentation d'un film dans un festival, projection qui suscite peu de réactions. Au cours de la dernière édition du Festival Présence Autochtone, à l'instar de cette dernière séquence, la fiction a malheureusement souvent rejoint la réalité pendant le volet cinéma et vidéo de la manifestation. Ne bénéficiant pas de film d'ouverture important comme *Smoke Signals* l'an dernier, ni de la présence d'un réalisateur connu comme Jorge Sanjines en 1997, le Festival n'a pas pu se démarquer des autres manifestations du même ordre qui le concurrençaient au même moment auprès du public montréalais. Certains programmes étaient trop courts et la durée de l'événement — douze jours —, trop longue. De plus, il n'existe pas, comme lors des Rencontres internationales du documentaire, un lieu où les spectateurs puissent voir les œuvres qu'ils ont ratées. Ainsi, je n'ai pas pu voir l'hommage à Jean-Paul Nolet, célèbre animateur de Radio-Canada d'origine abénakie, et une grande partie des œuvres sur Louis Riel.

L'acteur Gary Farmer, auquel le Festival rendait hommage l'an dernier, a réalisé *The Gift*, un fort intéressant documentaire sur le rôle du maïs dans la culture autochtone américaine. Car, si Miguel Angel Asturias a pu écrire, en s'inspirant du mythe selon lequel les Mayas sont les enfants du maïs, le film, en intégrant judicieusement divers témoignages, nous montre que cette plante a eu besoin de l'aide humaine pour croître et, donc, que c'est une relation symbiotique qui s'est créée entre les

Salut l'artiste

Amérindiens et ce végétal aujourd'hui universellement connu.

Mon village au Nunavik, de Bobby Kenuajuak, est un reportage sur la vie d'une communauté inuite et sur l'influence de la modernité sur l'évolution des traditions de chasse, de pêche et des pratiques culturelles. Le ton bon enfant respire la joie de vivre et suit la marche des saisons.

Le *Centro de Trabalho Indigenista*, œuvrant depuis quatorze ans en Amazonie brésilienne, a pour mission de donner la parole aux Autochtones en leur facilitant l'utilisation des médias, que ce soit la vidéo d'intervention sociale telle, *Isolated Indians Under Attack*, de Vincent Carelli (un des fondateurs du Centre) qui, par sa pertinence, a réussi à arrêter un massacre, ou par la recréation de légendes de la tribu Walapi dans *Segretos de Mata*, qui nous montre les réactions étonnantes de ces Indigènes face à l'image de leur milieu qui leur est renvoyée.

Qamasam Warmi, de José Miranda, raconte la vie et l'œuvre de Gregoria Apaza, passionaria aymara qui faisait trembler l'empire espagnol en Bolivie, à la fin du dix-huitième siècle. La reconstitution semble avoir bénéficié de moyens sérieux, judicieusement employés. Dans **Ixcán**, une vidéaste italienne en voyage au Guatemala s'insère péniblement dans l'univers d'une famille constituée d'une grand-mère, d'une mère et de sa fille qui tentent de retisser leurs liens après la guerre civile. Le réalisateur Henrique Goldman utilise avec ironie ce regard de l'Autre qui cherche le pittoresque, pour débusquer des moments forts et souligner la place prépondérante de la culture et du mythe américain chez les jeunes.

Picturing a People: George Johnston, Tlingit Photographer, de Carol Geddes, est la biographie de ce photographe du nord de la Colombie-Britannique. Certains épisodes de sa vie ont été reconstitués, mais c'est surtout par l'emploi de plusieurs centaines de ses photos que la réalisatrice trace l'évolution du peuple tlingit et du traumatisme personnel provoqué par la construction de la route vers l'Alaska pendant la Seconde Guerre mondiale. *Yuxwelutun: Man of Masks*, de Dana Claxton, consacré à cet artiste provocateur, et *Jim Northrup Without Reservations*, de Mike Rivard, sur un humoriste du Minnesota, étaient d'autres temps forts de cette section du Festival. ☒

Luc Chaput

EDWARD DMYTRIK (1908-1999): Réalisateur américain, d'origine ukraino-canadienne. Il se fait connaître par des films policiers (*Murder My Sweet* et *Crossfire*). Accusé de communisme pendant la période maccarthyste, il livre le nom de plusieurs de ses confrères. Sa production subséquente, entre autres *The Caine Mutiny*, semble souffrir de ce traumatisme.

ÉLIE KAKOU (1960-1999): Humoriste français, créateur de personnages comme madame Sarfati. Il avait participé comme acteur au succès de *La Vérité si je mens*, de Thomas Gilou.

DEFORST KELLEY (1920-1999): Acteur américain, qui fait ses premières armes dans les westerns, surtout connu pour son rôle du docteur Leonard «Bones» McCoy dans la télé-série et les films de la franchise *Star Trek*.

PIERRE PERRAULT (1927-1999): Réalisateur québécois, aussi écrivain et poète. Il s'acharne avec talent à décrire son pays et son peuple dans des œuvres comme *Pour la suite du monde* (coréalisée avec Michel Brault), *L'Acadie*, *l'Acadie* ou *La Bête lumineuse*. (Voir dossier, p. 30-34.)

MARIO PUZO (1920-1999): Écrivain américain. Il gagne deux Oscars pour les adaptations de ses romans *The Godfather I et II*, qu'il considérait comme une œuvre mineure.

MARIO SOLDATI (1906-1999): Réalisateur italien, surtout connu pour ses adaptations littéraires: *Malombra*, *Piccolo Mondo Antico*, *Eugénie Grandet*. Il est aussi réalisateur de seconde équipe pour *War and Peace*, de King Vidor. Il se consacrait à la littérature depuis la fin des années 50.



DeForest Kelley



Sylvia Sidney

SYLVIA SIDNEY (1910-1999): Actrice américaine. Elle tourne pour les plus grands: Hitchcock (*Sabotage*), Lang (*Fury* et *You Only Live Once*). Tim Burton lui donne un de ses derniers rôles dans *Beetlejuice*.

JOHN WOOLF (1913-1999): Producteur britannique. Il participe à *Moulin Rouge* avec son frère James (1919-1966); seul, il produit *Oliver* et *The Day of the Jackal*. ☒

Luc Chaput